

# Finkielkraut soutient l'Onu contre Israël : planche pourrie !



On se souvient que le philosophe avait qualifié Donald Trump de « gros con », ce qui avait exaspéré Jeanne Bourdillon, qui l'avait qualifié de « planche pourrie ». Un qualificatif que l'académicien n'avait pas apprécié, puisque, ce dimanche, sur France Culture, il gémissait contre Riposte Laïque, et qualifiait notre site « d'extrémiste ».

<http://ripostelaique.com/finkielkraut-traite-trump-de-gros-con-mais-nadmet-pas-le-planche-pourrie-de-rl.html>

Pourtant, dans l'émission « L'esprit d'escalier », en présence d'Elisabeth Levy, le philosophe dissipe les dernières illusions de ceux qui croyaient encore en lui.

Cet homme, qui sut, à certains moments, faire face à de véritables lynchages médiatiques, avec beaucoup de courage, en est réduit à soutenir la résolution 2334 de l'Onu, et à tresser des louanges ahurissantes à John Kerry, donc à Obama (à partir de la 17e minute).

Même Elisabeth Levy, qui a tendance à boire ses paroles, habituellement, paraît mal à l'aise, bien que ses protestations soient molles. Au-delà du discours admiratif qu'il prononce à l'encontre du démocrate Kerry, oubliant de dire que ce coup tordu fait partie d'un véritable travail de sabotage d'un régime qui fait tout pour empêcher Donald Trump de gouverner, il trahit ouvertement Israël, avec des arguments qui scandaliseront nombre de juifs qui, jusqu'à ce jour, l'appréciaient.

Il condamne l'Etat hébreu, coupable, selon lui, de s'approprier sans raison de nouvelles colonies. Que ne lit-il la grande (par le talent) Bat Ye'Or, et ce formidable cours d'histoire qu'elle donne dans cet article paru sur le site Gaterstone ?

<https://fr.gatestoneinstitute.org/9733/uno-conseil-securite-israel>

Il ose s'appuyer sur la condamnation du soldat Elor Azaria, coupable d'avoir tué un assaillant palestinien blessé, qui sert d'alibi au philosophe renégat. La condamnation du soldat a scandalisé des pans de la société israélienne, confrontée quotidiennement à des risques d'attentats dont certains aboutissent, comme on l'a vu ce dimanche à Jérusalem. Des manifestants soutiennent donc le soldat condamné, ce qui, selon Finkielkraut, bien planqué à Paris, signifie un basculement de la société israélienne qu'il ne peut plus cautionner.

Moralité : ce grand donneur de leçons éthiques de guerre soutient la décision de l'Onu, de vouloir imposer par la force

un Etat palestinien, avec la complicité de dirigeants américains vendus au Qatar et l'Arabie saoudite, de dirigeants français islam-collabos, et des 57 pays de l'OCI.

<http://resistancerepublicaine.eu/2017/01/09/combien-hollande-a-t-il-recu-pour-le-15-janvier-la-conference-dalger-1973-prevoyait-des-recompenses/>

Et il reproche ouvertement à Netanyahu (qui par ailleurs a demandé la grâce du soldat) de ne pas avoir su écouter Kerry, qui voulait lui imposer la logique d'un deuxième Etat.

Finalement, on comprend mieux le « gros con » adressé à Trump : comme toutes les élites mondialistes, Finky souhaitait la victoire d'Hillary Clinton, pourtant corrompue jusqu'à la moelle et soumise aux islamistes.

En agissant ainsi, en poignardant dans le dos Israël et son principal dirigeant, en crachant sur le nouveau président des Etats-Unis, en faisant le jeu des pays arabes qui ne rêvent que d'anéantir le pays hébreu, Finkielkraut n'a fait que prouver que le verdict de Riposte Laïque à son sujet était le bon : planche pourrie.

**Martin Moisan**